

HOMÉLIE DU 5° DIMANCHE ORDINAIRE C (9 février 2025)

(Isaïe 6/1-8... Psaume 137/1-8... 1 Corinthiens 15/1-11... Luc 5/1-11)

Dans la Parole de Dieu ce matin, trois grands personnages : Isaïe, Simon-Pierre et Paul. Trois figures de croyants qui nous disent quelque chose de leur chemin de foi, un chemin chaotique. De manière unanime, tous les trois soulignent leur indignité, leur petitesse. *"Malheur à moi, je suis perdu*, dit Isaïe, *je suis un homme aux lèvres impures"*... Simon-Pierre, lui, se jette aux pieds de Jésus, dans la barque, en disant : *"Éloigne-toi de moi, je suis un homme pécheur !"*... Quant à Paul, il écrit à la communauté de Corinthe : *"Je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, moi l'avorton que je suis"*... La reconnaissance de notre fragilité, voilà la condition nécessaire pour que le Seigneur se révèle à nous. Attention cependant, tous trois ne font pas semblant ! Nous-mêmes ne devons pas jouer à la victime en nous dépréciant. Regardons-nous en toute honnêteté : qui sommes-nous ? Si peu de chose... Ne jouons pas à être quelqu'un d'important aux yeux de l'entourage !

Mais en même temps que la conscience de leur indignité, tous trois vont faire l'expérience de la proximité du Seigneur, de sa rencontre et de la force qu'ils ont acquise. Pour Isaïe, une vision de trône, de séraphins, de cris, de fumée remplissant le temple. Ce qui provoquera chez lui une peur panique d'avoir vu *"le Seigneur de l'Univers"* ! Mais cette vision va provoquer en lui un bouleversement : un charbon brûlant lui touche les lèvres, son péché est pardonné !... Pour Simon-Pierre qui n'est pas encore apôtre, deux paroles de ce Jésus qu'il ne connaît pas encore. Alors qu'avec ses compagnons il lave les filets, Jésus monte dans la barque, lui demandant de s'écarter du rivage. Sa parole sera ainsi plus facile à entendre pour la foule, la surface du lac faisant effet d'amplificateur. La deuxième demande de Jésus est plus étonnante encore : *"Avance au large, et jetez les filets pour la pêche"*. Alors qu'ils viennent de pêcher toute la nuit sans rien prendre, on ne peut qu'admirer sa confiance. Et la quantité de poissons emplira deux barques... Quant à l'apôtre Paul, il explique aux corinthiens les circonstances de cette rencontre qui a tout changé : *"J'ai persécuté l'Église de Dieu"* et pourtant *"il m'est apparu"*... Serions-nous capables de dire à notre tour les expériences que nous avons pu faire de la rencontre du Christ ?

Indignes, nous le sommes. Privilégiés d'avoir rencontré le Christ. Mais pour quoi ? Sinon pour être envoyés... Regardons Isaïe : *"J'entendis la voix du Seigneur qui disait 'Qui enverrai-je ? Qui sera mon messager ?' Et j'ai répondu 'Me voici, envoie-moi'"*... Ce monde nous appelle, l'Église nous appelle : comment répondrons-nous ? En ce jour de la Pastorale de la Santé, le besoin se fait sentir de bénévoles pour visiter les personnes malades ou isolées. Qui osera répondre comme Isaïe : *"Me voici, envoie-moi"* ?... Simon-Pierre quant à lui s'entendra dire : *"Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras"*. Et il laissera tout, avec Jacques et Jean, pour suivre Jésus... Et en regardant en arrière ce qui a été sa vie, Paul osait affirmer : *"Je me suis donné de la peine plus que tous les autres et vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée"*.

Oui, nous sommes indignes ! Mais le Seigneur nous a permis de le rencontrer ! Alors il nous envoie ! De quel message sommes-nous porteurs ? *"Christ est mort... Il fut mis au tombeau... Il est ressuscité le troisième jour... Il est apparu à de multiples reprises..."* On ne peut pas se dire chrétien sans adhérer pleinement à ce message. Sinon, ajoute Paul, *"nous sommes devenus croyants pour rien !"* Amen.

Bruno DEROUX